

ADRESSE EN REPOSE AU DISCOURS  
DU TRONE—*Suite.*

M. Monk—Fable du loup et du chien—135; articles du "Soir" en 1896—136; Ontario rendrait demain verdict analogue à celui de Drummond et Arthabaska—137; pas d'opinion séparatiste dans Québec—137; la coopération et la représentation—138; rien contre la politique actuelle, mais répudie la politique nouvelle où on veut engager le pays—138; faux que nationalistes craignent de défendre le pays—138; conservateurs de Québec successeurs du parti libéral-conservateur—140; successeurs Lafontaine-Morin, Macdonald-Cartier—141; propose amendement à l'adresse—141; regrettant intention pas annoncée de consulter le peuple—141; discours Young Men Christian Association—141; confiance dans équité et justice Anglo-Saxons—141; nouvel arrangement rend Canada esclave de l'électorat anglais—142.

M. Tobin—Lit démenti notaire Bégin et affirmation Monk quant à déclaration—142.

Hon. L. P. Brodeur—Compliments à M. Lapointe—143; pas de mélange de question de parti dans défense navale—144; les conservateurs s'appliquent à y mêler les intrigues de parti—144; M. Monk soulève les préjugés—144; correspondance quant à fourniture d'exemplaires de la conférence 1909—144; l'argent et le whiskey dans Drummond et Arthabaska—146; M. Monk et la suprématie de la Grande-Bretagne en 1900—146; discours Bourassa à St-Eustache, 17 juillet 1910—148; discours Taillon—149; discours Bourassa à Farnham et à Grand' Mère—150; M. Bourassa à Victoriaville—151; M. Tancrede Marcell à Victoriaville, à St-Anselme—152; M. Blondin à St-Louis de Blanford—154; les caricatures nationalistes—154; les conseils de M. Foster dans l'élection de Drummond—156; la dépêche du "Herald"—156; remise—156; le "Citizen" et M. T. Marcell—161; le gouverneur général et les canadiens-français—162; le "Mail and Empire" et le discours Brodeur à Halifax à l'arrivée du "Niobé"—162; les conservateurs et l'élection Drummond et Arthabaska—164; opinions envoyées au "Herald"—164; télégramme Foster—165; ménagements envers Bourassa—166; l'argent de l'élection—166; la campagne religieuse—167; les questions posées au sujet du Congrès Eucharistique—168; MM. Sproule et Landry—168; l'exploitation des préjugés—168; les plébiscites jamais invoqués par gouvernement conservateurs—170; impossibilité d'un plébiscite—170; les prétendues pétitions—171; la loi actuelle est un pas fait vers l'autonomie—171; loi de 1865—171; différence de situation—172; nécessité d'une marine—172; protection des pêches—172; protection commerciale—174; piraterie dans le Pacifique—174; que deviendrait province de Québec si suprématie navale Grande-Bretagne était diminuée—175; le draneau britannique au collège canadien à Rome—175; au Portugal—176; le document McKenna—176; origine—176; la création

ADRESSE EN REPOSE AU DISCOURS  
DU TRONE—*Suite.*

Hon. L. P. Brodeur—*Suite.*

de l'état-major impérial—177; toutes les dépenses pour fins militaires sont impopulaires—178; accusations échelonnées lancées dans Québec—178; le gouvernement entend s'en tenir à sa politique—179.

M. P. E. Blondin—Les nationalistes dans l'élection de Drummond et Arthabaska sont restés fidèles au roi—179; on a voulu prendre les électeurs par la peur—180; erreur Brodeur quant à caricature—180; discours Brodeur 1896—180; prêt à sacrifier sa vie pour la défense de la patrie et le maintien de la suprématie britannique—181; la province de Québec prête à appuyer premier ministre anglais comme a appuyé Sir John Macdonald—181;

M. H. S. Béland—Démenti de M. Blondin—182; soit lui, soit M. Paquet—182; M. Gilbert, libéral—182; M. Lavergne recommande de l'élire pour faire plaisir à M. Laurier—182; le spectre de la conscription—183; les cabaleurs nationalistes et les recenseurs—183; les chiffres de l'élection—182; les vantardises de M. Monk—183; tout le monde dans la Chambre en faveur d'une marine—184; la résolution de 1909—184; l'absence de M. Monk—185; M. Bourassa n'a pas protesté contre résolution 1909—185; n'ont ensuite pas approuvé le bill basé sur résolution parce que tentative d'exploiter Québec était trop forte—186; trois programmes en existence, deux politiques en présence—186; politique Borden—186; parti libéral s'y oppose parce que contraire à résolution 1909—186; exposé de la politique libérale—187; analogie avec politique nationaliste—187; la question de participation—187; la cabale privée dans Drummond—188; la troisième politique, M. Lavergne, militariste à Toronto—188; dangers de l'indépendance—189; Québec prêt à faire sa part—189.

M. W. B. Nantel—N'a aucune politique navale, veut consulter le peuple—190; l'élection de Drummond a exprimé le sentiment du peuple—190; n'est pas l'œuvre du parti conservateur—190; œuvre de coalition, vieux parti conservateur et réactionnaires libéraux—190; Laurier, Tarte et McCarthy—191; pourquoi Bourassa a quitté les libéraux—191; les fleurs de rhétorique de M. Blondin—191; l'épuration des conservateurs de la "Presse"—192; le mandement Laurier—192; l'avenir aux violents—192; la différence des politiques—192; la politique de M. Borden préférable à celle du gouvernement—192; comportait impôt d'argent, mais pas impôt du sang—193; le député de Jacques-Cartier veut *statu-quo* tant qu'on n'aura pas consulté le peuple—193; le peuple est hostile aux dépenses navales parcequ'il a été instruit par sir W. Laurier—194; peuple a condamné politique Borden comme politique Laurier—194; l'énergie Monk—194; le gouvernement avait pourtant pris ses précautions dans l'élection de Drummond—194; les dessous de l'élec-